

Étude de la validité du test projectif d'attitude scolaire (T.A.S.) appliqué à des sujets féminins de la troisième année primaire

Huguette Messier

Volume 9, numéro 1, 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/900406ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/900406ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Messier, H. (1983). Étude de la validité du test projectif d'attitude scolaire (T.A.S.) appliqué à des sujets féminins de la troisième année primaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 9(1), 153–158. <https://doi.org/10.7202/900406ar>

Documents

ERRATUM

Dans la section *Documents* du volume VIII, no 2, 1982, l'auteur du texte intitulé *Éducation des adultes et mass media* aurait dû se lire Paul Lengrand et non Louis Legrand. Nous présentons à Messieurs Lengrand et Legrand nos excuses pour cette erreur.

Étude de la validité du test projectif d'attitude scolaire (T.A.S.) appliqué à des sujets féminins de la troisième année primaire

Introduction

L'attitude scolaire est

« une prédisposition acquise et stable d'un sujet à se comporter d'une façon consistante par rapport au milieu scolaire, non pas tel qu'il est réellement, mais tel qu'il le perçoit. C'est par la consistance des réponses relatives au milieu scolaire que l'attitude scolaire sera identifiée. Cette prédisposition a un effet déterminant sur les sentiments et les actions reliés au milieu scolaire » (Thibaudeau, 1977, p. 9).

En 1977, Guy Thibaudeau, de l'Université de Montréal, a construit le Test projectif d'Attitude Scolaire (T.A.S.). Comme critère externe de validation de ce test, il s'est servi des évaluations fournies par les professeurs, relativement à l'attitude scolaire des élèves qui avaient été sélectionnés pour la recherche. Par rapport aux sept catégories présentées dans l'échelle de mesure, il y avait accord, dans 60% des cas, entre les résultats du T.A.S. et ceux des questionnaires standardisés remplis par les professeurs. (N.B. Dans 84.4% des cas, les deux évaluations s'accordaient pour placer chacun des sujets dans l'une ou l'autre des trois catégories suivantes : attitude positive, attitude indifférente, et attitude négative). À cause de sa validité, le T.A.S. est reconnu comme étant un bon instrument de travail pour mesurer l'attitude scolaire des élèves masculins du niveau primaire.

Dans la construction et la validation de son test projectif, Thibaudeau s'est servi exclusivement de sujets masculins du niveau primaire afin d'éliminer certaines variables qui auraient compliqué l'objet de sa recherche. Ainsi, tous les personnages de ses seize planches-stimuli, y compris le héros lui-même, sont de sexe masculin;

cela, afin de favoriser au maximum la projection de l'attitude scolaire chez les sujets de son échantillon (Thibaudeau, p. 23).

Dans le cadre de la présente recherche, nous avons tenté, pour la première fois depuis la publication du test, de l'administrer à un échantillon de sujets féminins du niveau de troisième année primaire. Le but de cette recherche, donc, était d'établir la validité ou le manque de validité du T.A.S. pour une population féminine de niveau primaire.

Méthode

Sujets

L'échantillon consistait en une vingtaine d'élèves de sexe féminin, inscrites au niveau de la troisième année dans quatre écoles de la Commission des écoles séparées du district de Sudbury, Ontario, choisies par les autorités de cette commission scolaire. Ces filles ont été choisies par le titulaire de chaque classe, à raison de cinq par classe (pour un total de quatre classes différentes); chaque enseignant a donc eu à apporter un total de cinq évaluations d'élèves de sa propre classe.

Matériel

Le Test projectif d'Attitude Scolaire (T.A.S.) a servi d'instrument de travail pour évaluer l'attitude scolaire des sujets. Les enseignants ont eu à répondre au même questionnaire standardisé qui avait servi de critère externe de validation du T.A.S. auprès d'une population masculine.

On a retenu l'évaluation des enseignants plutôt que celle des parents, puisque des expériences passées ont montré que les parents avaient tendance à surestimer l'attitude scolaire de leur enfant à cause des espoirs et des désirs qu'ils manifestaient par rapport à la vie scolaire de leur enfant (Thibaudeau, p. 51). L'évaluation des enseignants semblerait également l'emporter sur celle des parents puisque ces derniers n'ont presque pas la chance d'observer leur enfant dans son milieu scolaire. L'enseignant, au contraire, a la possibilité d'évaluer ses élèves de façon plus objective puisqu'il peut se servir de toute sa classe comme point de comparaison dans l'évaluation de chacun des élèves (Thibaudeau, p. 20).

Si la validité du T.A.S. peut être établie pour une population féminine, l'évaluation parentale sera recueillie afin d'être utilisée dans les cas où il y aura désaccord entre les résultats du T.A.S. et l'évaluation des enseignants. (Q. Prof.) afin de déterminer laquelle des deux évaluations correspond le plus à l'attitude scolaire véritable des élèves concernées.

Façon de procéder

La façon de procéder reprend celle qui est décrite par Thibaudeau (p. 30-33) et que nous résumons ci-après.

Le T.A.S. est administré de façon individuelle; l'expérimentateur va chercher les élèves une par une dans sa salle de classe et la conduit dans la salle d'évaluation. Chemin faisant, il lui demande si elle aime fréquenter l'école et note la réponse sur papier en arrivant dans la salle d'examen. Chacune des sessions individuelles dure de 25 à 45 minutes.

L'enfant doit choisir un nom pour le héros, le personnage-clé vêtu d'un habit foncé, sur chacune des quatorze planches-stimuli. Assis au côté du sujet, l'expérimentateur lui demande de raconter une histoire pour chacune de ces quatorze planches. Comme chacune d'elles représente un épisode des activités familières retrouvées en milieu scolaire, le sujet peut ainsi projeter son attitude scolaire par l'intermédiaire des réactions émotives et des tendances à l'action qu'il attribue au héros. L'expérimentateur note toutes les réponses du sujet. Si le sujet n'a pas assez élaboré ses histoires, l'expérimentateur doit lui poser quatre questions standardisées supplémentaires, à la fin de l'examen, afin d'obtenir plus de renseignements au sujet de la réaction émotive et de la tendance à l'action qu'il attribue au héros.

Les deux dernières planches-stimuli (planches 15 et 16) montrent le visage triste et le visage content d'un garçon. Après avoir fait la distinction entre ces deux modalités affectives qui lui sont présentées simultanément, l'enfant doit dire à l'expérimentateur si le héros de l'histoire a un visage content ou triste lorsqu'il part pour l'école le matin. L'expérimentateur note toutes les réponses additionnelles de l'enfant avant de la reconduire à sa salle de classe. En sortant de la salle d'évaluation, il lui demande de nouveau son attitude personnelle face à l'école. Il note la réponse afin de la comparer à la première réponse apportée par l'enfant au tout début de l'entretien et de voir si la familiarité progressive développée entre l'expérimentateur et le sujet au cours de l'entretien peut modifier la réponse initiale de cette dernière.

L'expérimentateur demande également aux quatre enseignants de lire le questionnaire standardisé et de donner une cote de 1 à 7 pour évaluer l'attitude scolaire des cinq sujets de leur classe, la cote 1 correspondant à une attitude très positive, la cote 4 à une attitude neutre, et la cote 7 à une attitude très négative. Les parents ont à évaluer l'attitude scolaire de leur enfant en se servant de la même échelle de mesure, mais leur cotation est fournie de vive voix, au téléphone, lorsque l'expérimentateur leur communique les résultats obtenus par leur enfant au T.A.S.

Une analyse quantitative des protocoles du T.A.S. permet d'exprimer l'attitude scolaire de chacune des vingt élèves par une cote allant de 1 à 7. Il est possible alors de comparer cette cote à celle qui est fournie par les enseignants afin de voir si les deux catégories de résultats correspondent. Le t de Student et la corrélation de Pearson sont utilisés pour évaluer cet accord entre les résultats du T.A.S. et l'évaluation Q. Prof. pour l'ensemble des élèves.

Si l'application de ces tests statistiques montre que la différence entre le T.A.S. et le Q. Prof. est significative, on pourra conclure que le T.A.S. n'est pas valide pour une population féminine et ne peut être administré à des sujets de cette population, à moins de construire et de valider une version du T.A.S. illustrant des personnages de sexe féminin.

Si la différence entre le T.A.S. et le Q. Prof. n'est pas significative, il sera possible de conclure que le T.A.S. est valide pour une population féminine. Dans un tel cas, il sera alors possible de poursuivre notre analyse d'une double façon. Premièrement, nous pourrions avoir recours à l'évaluation parentale (Q. Parent) dans les cas de désaccord entre le T.A.S. et le Q. Prof. afin de déterminer laquelle des deux évaluations correspond le plus à l'attitude scolaire véritable des élèves concernées. Deuxièmement, nous pourrions comparer l'attitude scolaire de notre échantillon féminin à l'attitude scolaire d'un groupe de garçons de même niveau académique et inscrits dans les mêmes écoles, à qui le T.A.S. a été administré en 1981-82.

Analyse quantitative des protocoles

En réponse à la première question posée par l'expérimentateur en cheminant vers la salle d'examen (question ayant pour but de vérifier si l'enfant était capable de révéler son attitude scolaire devant un étranger adulte dans son milieu scolaire), 85% des filles ont affirmé qu'elles aimaient bien fréquenter l'école et 15% ont affirmé qu'elles aimaient seulement «un peu» fréquenter l'école. Dans 100% des cas, les filles ont répondu de la même façon que la première fois lorsque l'expérimentateur leur a posé la question de nouveau à leur retour en salle de classe. Ainsi, la familiarité progressive développée entre l'expérimentateur et le sujet au cours de l'entretien ne semble pas modifier la réponse initiale de ces dernières. Bien que dix-sept filles aient affirmé qu'elles aimaient fréquenter l'école, il y a eu désaccord entre cette évaluation globale fournie par le sujet et l'évaluation fournie par le professeur dans trois cas, le professeur leur ayant attribué une attitude plus négative. Dans les trois cas où les filles ont affirmé qu'elles aimaient seulement «un peu» fréquenter l'école, il y a eu désaccord entre cette évaluation globale fournie par le sujet et l'évaluation fournie par le professeur, le professeur leur ayant attribué une attitude plus positive. Dans 70% des cas, donc, il y a eu accord entre ces deux catégories de résultats. Cette question directe semble donc assez bien révéler l'attitude scolaire globale chez les sujets féminins.

Les planches-stimuli 15 et 16, constituaient une question indirecte visant à obtenir une réponse projective globale de l'attitude scolaire des sujets. Bien que quatorze filles aient répondu «visage content» à la question indirecte, trois de ces filles ont toutefois obtenu une cote de 3 (attitude quelque peu positive) dans l'évaluation fournie par le professeur. Les cinq filles qui ont répondu «visage triste» à cette même question ont obtenu une cote de 1 ou 2 (attitude positive) dans l'évaluation fournie par l'enseignant. Une seule fille s'est révélée ambivalente à cette

question, alors que le professeur lui a attribué une attitude moyennement positive. Dans 55% des cas, donc, il y a eu accord entre l'évaluation globale projective fournie par le sujet et l'évaluation fournie par l'enseignant. Cette question indirecte ne semble donc pas tellement favoriser la projection de l'attitude scolaire chez les sujets féminins.

D'après les réponses aux quatre questions standardisées qui visaient à obtenir plus de renseignements au sujet de la réaction émotive et de la tendance à l'action manifestées par le héros, l'expérimentateur a cumulé les fréquences des réponses positives, négatives, puis indifférentes pour l'ensemble des histoires du sujet. Si une réponse positive donnée par le sujet dénotait cependant une réaction émotive négative et une tendance à l'action négative par rapport au domaine scolaire, l'expérimentateur accordait un signe négatif à cette réponse. L'expérimentateur a reporté ces fréquences cumulées des sujets sur une échelle de mesure de 1 à 7, afin d'obtenir une cote brute de l'attitude scolaire des sujets. Cette échelle de mesure consiste en sept catégories: la cote 1 correspondant à une attitude très positive, la cote 4 à une attitude neutre, et la cote 7 à une attitude très négative. La cote finale de chacun des sujets a été obtenue en retranchant une constante de 1.5 de la cote brute, conformément à la façon standardisée de procéder.

Afin d'évaluer l'accord entre les résultats du T.A.S. et l'évaluation Q. Prof. pour l'ensemble des élèves, l'expérimentateur a procédé à deux analyses statistiques, à savoir celle du *t* de Student et celle de la corrélation de Pearson.

Le *t* de Student a révélé que la moyenne des résultats au T.A.S. (2.65) était plus négative que celle des évaluations Q. Prof. (1.75) et que la différence entre les deux catégories de résultats était significative (3.33 ; $p = 0.004$).

D'après le coefficient de corrélation de Pearson ($r = 0.181$; $p = .222$), il n'y a aucune corrélation entre le T.A.S. et le Q. Prof. L'expérimentateur a vérifié cette absence de corrélation par un diagramme de dispersion qui, en effet, montrait une dispersion très irrégulière des différents points.

Conclusion

En raison du *t* de Student qui démontre une différence significative entre le T.A.S. et le Q. Prof., de la corrélation de Pearson et du diagramme de dispersion qui démontrent une absence de corrélation entre les deux catégories de résultats, l'expérimentateur a conclu que le Test Projectif d'Attitude Scolaire n'est pas valide pour une population féminine et ne peut être administré à des sujets de cette population à moins de construire et de valider une version du T.A.S. illustrant des personnages de sexe féminin. De cette façon, les élèves de sexe féminin pourront projeter leur attitude scolaire dans le personnage de l'héroïne.

Huguette Messier

RÉFÉRENCE

Thibaut, Guy. *Test Projectif d'Attitude Scolaire (T.A.S.)*. Montréal : Institut de Recherches psychologiques, inc., 1977.

Appendice

Sujet	Cote brute (T.A.S.)	Cote finale (T.A.S.)	Q. Prof.	Q. Parent
1	4.5	3.0	1.0	1.0
2	4.0	2.5	1.0	2.5
3	5.0	3.5	2.0	1.0
4	4.0	2.5	1.0	1.0
5	7.0	5.5	3.0	2.0
6	4.0	2.5	3.0	2.0
7	4.0	2.5	1.0	3.0
8	4.0	2.5	1.0	3.0
9	3.5	2.0	1.0	2.0
10	4.5	3.0	2.0	2.0
11	4.0	2.5	1.0	1.0
12	4.0	2.5	2.0	5.0
13	3.5	2.0	2.0	1.0
14	3.0	1.5	2.0	2.0
15	5.0	3.5	1.0	1.0
16	3.5	2.0	2.0	1.0
17	2.5	1.0	2.0	2.0
18	6.5	5.0	2.0	3.0
19	4.0	2.5	3.0	3.0
20	0.5	1.0	2.0	3.0